

Le retour du fils du virus prodigue

PAR FRANÇOIS COULON

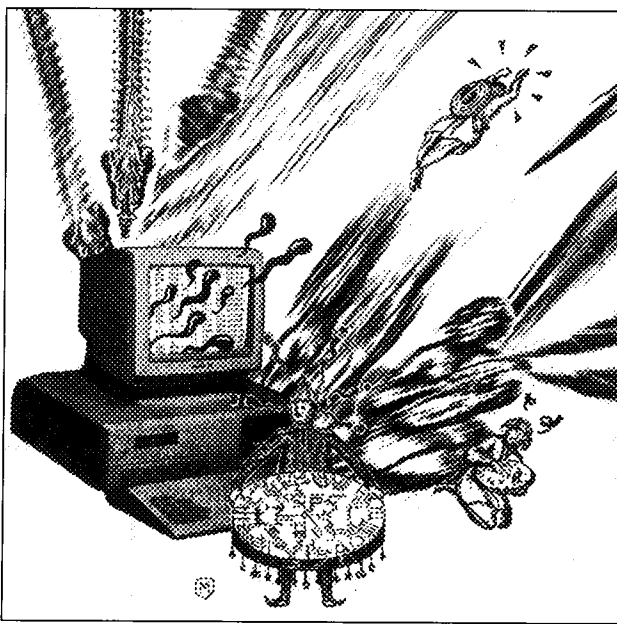
Gâce à l'atome, aux Tortues Ninja et aux virus informatiques, l'ami Crochro sait à partir de dorénavant que Michel Ange ne s'appelait pas Michel Ange mais (ouvrez l'accent italien) "Michelangelo" (fermez les guillemets). Lamentations.

Mélange de surprise et de triomphe modeste. Sur l'air de "Terminal vous l'avait bien dit" (takez un look au dossier du numéro 56, disponible par correspondance à la rédaction, d'avance merci), on pourrait se la jouer finaude devant la bobine des gentils-grands confrères qui titraient et batelaient sur le virus de la fin des âges. Michelangelo. Drôle de renaissance. Surprise, parce que postérieurement au coup du vendredi 13 qui allait sonner le glas du monde libre, on imaginait mal des grands-gentils confrères remettre le couvert sur un autre de ces vilains microbes informatiques. Dia! Il ne faut jamais sous-estimer certaines réserves.

Comment expliquer cela ? Par ceci ? Pas de panique, la maison ne fait pas crédit, mais possède une opinion sur tout. Faites votre choix :

1) La double culbute à effet d'auto-neutralisation est une spécialité bien connue de la presse : on annonce un événement-bidon créé de toutes pièces ("Le déclin de la France", "Public Enemy est un groupe raciste", "Les immigrés ont tous quatre femmes", "Le virus nous attend au tournant"). Deuxième phase : on publie un démenti ou -si possible et plus fort encore- on engage une polémique rebondissante ("Enquête : quel avenir pour le déclin" ?), "Débat : Public Enemy est-il un groupe raciste ?", "Les intellectuels signent contre la polygamie", "Virus : il ne s'est rien passé"). On génère ainsi, dans ces temps de pénurie, au moins deux articles, la faculté d'oubli du public atténuant le discrédit résultant de l'opération.

2) L'ordinateur, même s'il a investi massivement l'environnement profes-



DR

sionnel, reste un artefact abstrait encore mal assimilé par le public (et notamment par les lecteurs du Parisien, journal d'informatique bien connu, qui faisait sa une sur le MMMMicrobe). Le virus, et ce terme même en témoigne, accentue la tendance naturelle d'humanisation de l'ordinateur. Déjà responsable des erreurs de calcul, il peut maintenant aussi choper sa petite pathologie, se rendre plus humain ("Mon 486DX 50Mhz VGA DD 120M a des ganglions ce matin, je vais le garder au chaud").

3) Pour vivre, on a besoin de pain (pour le quotidien), de jeux (pour l'espoir) et de peurs (1). Qu'importe si, contrairement à un Sida de plus en plus consensuel, sa cible est réduite au minimum syndical. Après l'an mil et le vendredi 13, on prévoit déjà une grande terreur virale et collective au seuil du prochain millénaire. Entre l'inconscience et la paranoïa, comprendra-t-on un jour que l'informatique est une discipline comme les autres, qui nécessite seule-

ment l'observation d'un minimum de règles de sécurité pour prévenir les accident et les malveillances ?

4) Cette conjoncture n'arrangerait-elle pas les éditeurs de logiciels, qui n'estiment pas excessif de facturer 1500F un soft anti-virus ? Une publicité de l'Association Française des Editeurs de Logiciel et du Syndicat National des Professionnels du Logiciel Micro, intitulée "Piratage, mode d'emploi", tablait quasi-intégralement sur l'entretien d'un effet de psychose ("Vérifier quotidiennement l'état de santé de l'ordinateur (gros risque de virus)", "Prétendre ne pas être au courant si le virus se propage sur tous les postes de l'entreprise", "Il est préférable d'éliminer l'ami qui vous a donné les disquettes; on ne sait jamais, il peut parler"). Comme si la RATP nous som-
maait d'acheter un ticket à cause des risques qu'encourent les fraudeurs de se casser une jambe en sautant le portillon. Sans accrédi-
ter la thèse d'un complot international du virus, la crainte qu'il engendre est venue, fort à propos, au secours de professionnels à bout d'arguments, pour qui le logiciel doit jouir conjointement d'un statut d'oeuvre de l'esprit (prestation intellectuelle très protégeable dont on ne fait que céder les droits d'utilisation pour un seul poste) et de produit manufacturé (bien matériel aux possibilités de remises limitées).

Rendez-vous au prochain virus culturel. Pour nous apprendre que jamais aucun Mohammed ne s'est appelé Mahomet...

1. C'est pour n'avoir jamais réussi à apprendre à programmer en Lisp que j'utilise autant les parenthèses.